

CENTRALE PARIS



Comme j'avais un bon niveau en maths et en physique au lycée, j'ai décidé d'aller en CPGE pour devenir ingénieur.

J'ai choisi la MPSI de Fabert pour pouvoir rester à Metz et profiter du soutien de mes proches. Le début d'année de Sup est rapide et il est important de trouver son rythme pour suivre la cadence des cours. Les chapitres et les colles s'enchaînent vite, mais si on joue le jeu, il n'y a aucun souci à se faire. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que les concours se préparent aussi bien sur la première que sur la deuxième année : le cours de SUP sert de base à celui de SPE et constitue parfois la plus grande partie des épreuves.

Pour l'année de SPE, je suis entré en MP* afin de garder les maths au premier plan. La deuxième année est beaucoup plus intense que la précédente et les concours arrivent rapidement. Encore une fois, il faut trouver un rythme de travail adéquat pour tenir la distance et bien assimiler toutes les notions. Si les maths et la physique sont clairement les matières principales de cette année, **il ne faut pas non plus négliger le français et les langues, qui peuvent donner lieu à de bonnes surprises aux concours.**

Pendant ces deux années de prépa, j'ai pu compter sur ma famille et mes amis pour me remonter le moral lorsque j'en avais besoin. La quantité de travail à fournir impose certains sacrifices, le temps libre diminue. Après de tels sacrifices, un échec en colle ou en DS paraît bien plus frustrant, cependant il est important de garder un moral haut pour pouvoir travailler efficacement : avoir des proches pour aider après des ratés est indispensable.

De même, quelques moments libres dans la semaine pour relâcher la pression, en faisant du sport ou de la musique par exemple, sont de bons atouts pour garder la forme.

Heureusement, une fois arrivé en école d'ingénieur, le rythme se détend et le travail fourni pendant les deux (ou trois) années de prépa paye enfin.



Retrouvez d'autres témoignages sur

www.lycee-fabert.com

